

En Suède, inutile de mettre les petits plats dans les grands

Un déjeuner de travail à organiser avec des Suédois ? Évitez de leur en mettre plein la vue en les invitant dans un établissement ostensiblement prestigieux.

✦ Par Nathalie Lorrain, directrice associée du cabinet de conseil Itinéraires Interculturels
✦ Illustration Diego Aranega pour Management

Le grand jour est arrivé pour Agathe et son collègue Livio. Ils sont à Stockholm pour signer le contrat qui va remplir pour quelques mois le carnet de commandes de leur entreprise. Ils se présentent à 11 heures au siège de leur client suédois. Filip, le directeur général, les accueille chaleureusement et, en quelques minutes, le tour est joué. Livio, dans son meilleur anglais, propose alors au Suédois de fêter la signature en l'invitant à déjeuner dans un restaurant qui vient de décrocher sa troisième étoile au Michelin. Agathe et Livio ne sont pas peu fiers d'avoir réussi à obtenir une table dans cet établissement réputé. A leur grande surprise, Filip décline l'invitation. Sans plus d'explications, il leur suggère plutôt de se rendre dans une taverne du port pour y partager quelques spécialités de poisson. Dans le taxi qui les conduit vers l'aéroport, Agathe et Livio s'interrogent. Pourquoi Filip a-t-il refusé leur proposition ? Et pourquoi a-t-il absolument tenu à payer sa part au restaurant ?



L'explication

En Suède, la culture du *lagom* prédomine. Cet adverbe, qui s'applique à tous les domaines de la vie des Suédois, désigne le «juste milieu», le «ni trop ni trop peu», un parfait équilibre entre quantité et qualité. Le *lagom* est fait de mesure, de simplicité et d'éthique. Inviter Filip à déjeuner dans un restaurant aussi prestigieux, au titre des relations professionnelles, était pour lui un geste disproportionné, qui ne se justifiait en aucune façon.

La solution

En Suède, comme dans toute la Scandinavie, les signes ostentatoires de richesse et les excès sont très mal perçus. Agathe et Livio ont même perdu un peu de crédit en proposant à Filip ce déjeuner. Il eut été plus judicieux de leur part de suggérer un moment de convivialité dans un endroit sans prétention et proche du bureau, évitant ainsi toute perte de temps. Et de ne pas jouer les grands princes en se ruant sur l'addition... *

/./ Oeil pour oeil au Kazakhstan

Après un long voyage entre Paris et Aralsk, Olivier rêve d'un bon lit. Mais Aslan, son interprète, lui annonce que son partenaire kazakh l'attend pour un dîner de bienvenue. Dans l'assiette d'Olivier, deux grosses billes flottent dans un bouillon ! «Le mouton a été tué pour votre arrivée, lui explique Aslan. C'est à vous que revient le privilège de déguster les yeux.» Olivier s'est exécuté. Les yeux fermés.

/./ Repas au sommet au Brésil

Ronaldo espère devenir le distributeur exclusif d'un groupe cosmétique dans l'Etat du Parana, au Brésil. Pour faire bonne impression sur le directeur de la marque, il l'invite dans le meilleur restaurant de Curitiba... avec 10 personnes. Au Brésil, il est primordial de donner l'image d'un homme disposant d'un réseau influent.